

Homélie Dimanche 6 décembre 2020 - 2ème dimanche de l'Avent

Dimanche dernier, l'Évangile nous invitait à rester éveillés car nous ne savons pas le moment du retour du Seigneur. La conclusion était très claire.

Veillez ! Aujourd'hui, nous sommes invités à travailler pour préparer la rencontre avec celui qui vient pour demeurer avec nous dans l'éternité. Le livre d'Isaïe est assez précis sur les tâches que nous avons à accomplir. « *Consolez, consolez mon peuple* » qu'est-ce que cela veut dire pour moi ? En ce temps de pandémie, où nous sommes tentés de nous renfermer sur nous-mêmes, pour nous protéger les uns des autres, Jésus nous rappelle que nous sommes appelés à construire ensemble une véritable fraternité. Ainsi, nous pourrions recevoir dans la joie et la confiance celui qui s'est révélé à nous, il y a deux mille ans et qui cette année, veut encore se manifester à tous les hommes. Ce travail de consolation nous engage totalement. Devant notre péché qui nous écrase, faisons cette démarche de consolation vis-à-vis de celui qui s'est livré par amour pour nous afin de nous racheter. Oui, n'ayons pas peur de revenir à Jésus, dans ce beau sacrement de la réconciliation qui nous restaure dans notre relation avec Lui.

La deuxième tâche à accomplir est celle de préparer le chemin du Seigneur.

Une voix proclame « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; Tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu » Comme il est bon d'entendre en communauté paroissiale de nouveau rassemblée, que Jésus nous invite personnellement et ensemble à construire ce chemin qui mène à Dieu. Dans le désert de la pratique de la foi, que nous ne pouvons que regretter, Jésus nous demande de proclamer et d'annoncer le règne de Dieu qui s'est manifesté pour nous en ce visage de l'enfant de la crèche.

Il s'agit, tout d'abord, de notre préparation personnelle. Est-ce que ma priorité est d'organiser les rencontres festives et familiales qui nous manquent tant, ou bien de me préparer en mon cœur, à accueillir dans ma vie celui qui veut habiter mon existence et qui me demande de le mettre au cœur de ma vie. Face à l'aridité que je ressens dans ma vie spirituelle, j'ai besoin de me recentrer sur l'essentiel. Comment aujourd'hui, je m'ouvre à la grâce de celui qui veut demeurer en mon cœur. Il est temps de se mettre au travail pour combler les ravins de la division provoqués par le péché pour construire ensemble une humanité plus chaleureuse et fraternelle. Il est temps d'aplanir toutes les tentations d'orgueil qui restent en moi afin de m'ouvrir à une réelle dimension de solidarité et de service pour les autres.

La troisième tâche qui nous a été confiée est d'annoncer et de témoigner. Nous sommes invités à gravir la montagne avec Jésus pour annoncer et témoigner de cette bonne nouvelle de la venue de Dieu dans notre humanité. « *Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Elève la voix avec force* » C'est une action qui nous conduit vers le sommet, pour entendre ce que le Seigneur a à nous dire afin de pouvoir le redonner à ceux que nous rencontrons, où que nous allons rencontrer lors des fêtes à venir. C'est une occasion nouvelle de partager ce qui nous fait vivre, ce qui donne un sens à notre existence.

N'ayons pas peur d'élever notre voix dans un monde qui cherche à cacher le sens profond de la fête de Noël pour ne garder que le côté d'une activité commerciale lucrative.

Nous avons même entendu certains demander qu'en raison de la pandémie, il faudrait décaler les fêtes de Noël en juillet. Oui, voici notre Dieu, il s'est fait proche de chacun de nous.

Jésus nous livre par avance le fruit de son travail qui s'accomplira plusieurs années plus tard sur la croix en se livrant par amour pour nous. C'est une invitation à une rencontre que nous devons préparer. Est-ce que j'attends que cette fête de Noël soit la même que celle de l'année passée ? Est-ce que je décide de prendre le soin de m'y préparer en mettant toutes les chances de mon côté pour qu'elle soit profonde et belle. Le Psaume de ce dimanche, nous livre le sens

profond de cette rencontre. Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent, la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.

La deuxième lecture est une invitation à la patience et à la conversion de notre désir et notre attente devant cette rencontre qui tarde à se réaliser. Nous avons tous expérimenté notre impatience quand celui que nous attendons tarde à venir. Dans la vie courante, dans notre vie familiale ou professionnelle, notre patience est mise à l'épreuve, par exemple, notre enfant qui traîne le matin, quand l'heure de l'école approche. Le conjoint qui n'est pas prêt alors que la séance au cinéma ou au théâtre va bientôt commencer. Nous constatons souvent que nous ne sommes pas disposés à attendre trop longtemps. Pourtant, en ce temps de l'Avent, nous oublions que c'est l'inattendu de Dieu qui se propose à nous. Jésus prend patience avec nous, nous dit l'apôtre Pierre. Il ne veut pas nous laisser nous perdre sur des chemins de perdition. Pour cela, il nous propose de nous engager sur le chemin de la piété et la sainteté. Ce n'est pas un chemin facile. Mais avec sa grâce et parce que nous savons qu'il est miséricorde et amour, nous n'avons pas à avoir peur d'avancer. Notre espérance est au bout du chemin. Un ciel nouveau et une terre nouvelle nous attendent. Nous avons pour boussole l'Esprit Saint qui est le guide par excellence sur cette route qui s'ouvre devant nous. Demandons-lui de nous aider à vivre cette rencontre personnelle avec l'enfant de la crèche.

Remi Guérin, diacre permanent.